



Revue Géographique de l'Est

vol. 42 / 1-2 | 2002

TriRhena : une région sans frontières ?

Introduction : vers une région sans frontières ?

Rita Schneider-Sliwa



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rge/2651>

ISSN : 2108-6478

Éditeur

Association des géographes de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

ISSN : 0035-3213

Référence électronique

Rita Schneider-Sliwa, « Introduction : vers une région sans frontières ? », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 42 / 1-2 | 2002, mis en ligne le 14 décembre 2010, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rge/2651>

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.

Tous droits réservés

Introduction : vers une région sans frontières ?

Rita Schneider-Sliwa

- 1 *Les frontières politiques demeurent sources de discontinuité*, en dépit de la mondialisation et des politiques d'intégration en Europe. Elles constituent une construction spatiale abstraite et sont un lieu d'affrontement entre la société, l'Etat et l'espace. Ces espaces frontaliers attirent l'attention sur les obstacles auxquels se heurte le développement régional : interruption des systèmes d'infrastructures, segmentation des marchés des biens et du travail, optimisation des économies d'échelle et d'objectifs. Ils forment aussi des espaces de la mondialisation, surtout lorsqu'ils ont eux-mêmes une base métropolitaine. A ce titre, ils concentrent sur une aire réduite les problèmes essentiels propres de la mondialisation : délocalisations de firmes à l'étranger, difficultés sociales croissantes résultant de l'accélération de la mobilité, brassage culturel entraînant la perte de l'identité culturelle.
- 2 *Les frontières offrent cependant aussi des opportunités* : parmi les avantages offerts, il convient de relever que les populations riveraines sont susceptibles de bénéficier, sur un territoire aux limites géographiques restreintes, des différentiels salariaux et de prix ; les agents économiques peuvent moduler la production en fonction des contrastes entre les systèmes nationaux de réglementation. Dès lors, les espaces frontaliers peuvent apparaître comme des zones de croissance privilégiées. Parallèlement aux aspects économiques, politiques et stratégiques, la dimension culturelle prend une signification spécifique, surtout dans les espaces qui, comme le Rhin supérieur, bénéficient d'un héritage culturel et naturel commun. De nombreuses recherches empiriques ont été menées à cet effet dans la région TriRhena (Minghi, 1977 ; Gallusser, 1994 ; Eder et Sandtner, 2000 ; Mohr, 2000). Les publications relatives à la réflexion théorique se consacrent également à la question de la continuité spatiale dans les espaces frontaliers et, sous des angles de vue divers, à la signification actuelle de ceux-ci (Newman et Paasi, 1998). Deux visions sont proposées principalement : les frontières nationales ne sont pas nécessaires, car l'identité culturelle de l'homme ne se définit pas forcément en raison d'une frontière nationale ; les frontières créent le cadre et la finalité

indispensables à la construction d'un principe d'identité et de spécificité culturelle. Indépendamment du débat théorique, la réalité économique, politique et sociale montre cependant qu'il importe de réduire les effets frontaliers et d'œuvrer impérativement, au moins dans un certain nombre de domaines, en faveur de la dématérialisation des frontières, d'une « défrontaliérisation » :

- de nouvelles frontières, sociales, s'ouvrent. Pour surmonter celles-ci, il importe de recourir à une nouvelle optique appuyée sur la tolérance sociale et la compréhension en faveur d'autres populations aux espaces culturels, historiques et géographiques différents ;
- les problèmes soulevés par les transports et l'environnement, ainsi que la nécessité de préserver les ressources naturelles et celles du sol, voire la faiblesse financière de l'administration publique, rendent le renforcement de la coopération politique et économique dans les régions frontalières particulièrement indiqué ;
- en Europe, la compétition entre les régions signifie également que les régions frontalières sont amenées à cultiver une approche basée sur une identité culturelle comme base d'un développement économique endogène ; elle doit donner lieu à l'élaboration de concepts appropriés dans le domaine de l'aménagement et des usages spatiaux.

3 L'espace transfrontalier de la *Regio TriRhena* — appelée autrefois « *Regio Basiliensis* », mais parfois aussi « Région Rhin-Sud » — centré sur les villes de Fribourg-en-Brisgau, Bâle, Mulhouse et Colmar, fait l'objet de recherches depuis des décennies. Ainsi le phénomène des migrants frontaliers fut déjà analysé par Jenny (1969), Rohner (1972, 1983), Meyer (1986) et Mohr (1986) ; les relations transfrontalières entre les lieux centraux furent étudiées par von Dege (1979), Eder et Sandtner (2000), Wackermann (1986) ; les décisions d'implantation des firmes à l'échelle transfrontalière furent observées par Mohr et Sick (1989), ainsi que par Krüge et Mohr (1991), de même que par Mohr (2000). La question très actuelle demeure de savoir *dans quelle mesure une frontière peut disparaître dans les mentalités des populations d'un espace frontalier* et jusqu'à quel degré une « win-win-situation » est à même d'être créée pour l'ensemble des riverains. Ce numéro de la *Revue Géographique de l'Est* est consacré à cette problématique à partir de l'analyse d'exemples choisis dans ce qui est devenu quelque peu une « région-modèle » de la coopération transfrontalière.

4 Dans la *Regio TriRhena*, des structures démographiques, économiques et administratives différenciées sont animées par de nombreux flux. La coopération transfrontalière y est l'une des plus anciennes parmi les régions frontalières d'Europe : elle existe depuis plus de trois décennies. Certes d'autres espaces transfrontaliers européens comprennent trois Etats. Mais, contrairement à ces derniers, cet espace, occupant une situation centrale en Europe, à cheval sur trois Etats (Allemagne, France, Suisse), présente des caractéristiques d'un *territoire original* :

- il possède un héritage culturel commun et exerce une fonction-charnière dans les domaines du transport, de la culture, de la formation et de la pratique de la langue alémanique ;
- il dispose d'un réseau urbain constitué de type rhénan, fondé non sur la prédominance, mais sur la complémentarité et la coopération ;
- il a des ressources naturelles, paysagères et spatiales méritant une protection particulièrement rigoureuse ;
- il bénéficie d'une image de modernité produite par des concepts de marketing, dans un but de promotion économique (« Technology Valley », « Bio-Valley ») ;
- il témoigne de potentialités récréatives élevées, accompagnées de grandes richesses patrimoniales, tant historiques, que culturelles et naturelles.

- 5 Malgré ces convergences, il n'est pas exclu que mythe et réalité dans le domaine de la coopération transfrontalière, de la croissance économique commune et de l'importance de l'identité régionale se contredisent encore aujourd'hui de façon accusée. La longue pratique de coordination transfrontalière n'a pas réussi à gommer toutes les disparités résultant des politiques différenciées sur les plans économique, structurel, régional et législatif, qui ont modelé de façon spécifique chacune des portions nationales de la Regio. A ce différentiel s'ajoute le creusement des écarts de bien-être en période de récession ou de crise sociale, malmenant plus une région par rapport à l'autre. Il faut relever aussi que l'aménagement transfrontalier est davantage fondé sur des opérations secondaires ou conjoncturelles que sur des objectifs globaux (lutte contre la récession, management des situations de crise, conduite d'une politique économique à long terme susceptible d'aboutir à une stabilisation régionale, restructuration ou promotion de l'identité régionale).
- 6 Parmi les évolutions observées dans cet espace, nous avons retenu celles qui sont destinées à sensibiliser le lecteur sur les mutations démographiques (Schneider-Sliwa *et al.*, 1999), la persistance de décalages frontaliers et la réorientation économique au regard de la diminution d'avantages comparatifs en matière de localisation. Il s'agit en outre de mettre l'accent sur les barrières mentales (« Grenzen im Kopf ») et sur l'ampleur de la coopération transfrontalière qui reste indispensable pour l'avenir. Le lecteur trouvera donc ici :
- 7 1. La perception de *l'espace frontalier et la question de la perception des frontières dans un espace culturel commun* (Susanne Eder Sandtner et Martin Sandtner).
- 8 2. *Les situations de gagnants et de perdants dans l'espace frontalier*, étudiées à l'aide de plusieurs exemples :
- les opportunités et problèmes de compétitivité qui découlent des écarts de prix ou des transferts de pouvoir d'achat (Andrea Kampschulte) ;
 - la croissance de la ville de Bâle et de sa périphérie (Rita Schneider-Sliwa, Andrea Kampschulte et Daniela Zunzer) ;
 - la préservation de la qualité de vie et d'un développement durable dans le paysage anthropique trinational au peuplement défiant les tracés frontaliers (Martin Sandtner) ;
 - les transformations structurelles économiques et les problèmes et potentialités inhérents à une politique régionale orientée vers l'avenir dans la partie suisse de la Regio TriRhena (Renato Strassmann).
- 9 3. La question du *repositionnement stratégique d'une région, au regard de la compétition dans le domaine des localisations de firmes à l'intérieur du système urbain européen, par de nouveaux concepts spatiaux et de nouvelles délimitations spatiales*, traitée par Heiko Behrendt et Christian Kruse.
- 10 Ce numéro de la *Revue Géographique de l'Est* ouvre de larges perspectives sur les processus d'identification régionale en matière de changements structurels, de nouvelles formes de division du travail. A partir de problèmes et de potentialités soulevés par une région telle que la Regio TriRhena, la question posée est de savoir si celle-ci n'est pas appelée à ne jouer qu'un rôle de relais à moyen terme dans la construction européenne. De nouvelles réflexions et projections sont indispensables pour repenser conceptuellement et politiquement en matière d'aménagement la notion de

frontière à long terme, en vue du renforcement de l'espace culturel et économique commun sur le Rhin supérieur méridional.

- 11 Dès lors que l'on se penche sur les nouvelles formes de division du travail qui se développent de part et d'autre des frontières, il est possible de constater que de puissants mécanismes du marché contribuent à ce que les frontières s'estompent et à ce que l'espace ainsi restructuré se renforce. Si l'on prend en compte les problèmes croissants soulevés par les rapports entre l'agglomération métropolitaine et son espace environnant ainsi que la mutation socio-démographique qui en résulte, nous pouvons déjà déduire les limites auxquelles se heurtera progressivement le concept TriRhena et son fonctionnement pratique dans l'évolution accélérée vers un renforcement de l'identité culturelle, des nécessités de plus grande cohérence et de meilleure adaptabilité au marché d'une région déjà soumise à des processus sociaux d'un nouvel âge. A partir du moment où l'on considère les villes comme les nœuds déterminants d'une économie mondialisée de réseaux, de nouveaux types d'espaces économiques et d'intérêt se profilent à l'horizon, dont les limites ne sauraient alors se satisfaire de celles, présentes, de la Regio TriRhena. Ainsi des constructions comme celle-ci sont-elles à considérer comme temporaires. Leur utilité, leur valeur d'identification et leur délimitation sont à reconsidérer à long terme.
- 12 La mondialisation contribue certes à accentuer le besoin en efforts de constructions communautaires diverses, en identités et en symboles. Elle suscite aussi un mouvement de retour sur soi-même, à la mesure de l'homme retrouvé. Dans cette perspective, *la Regio TriRhena a une certaine valeur de symbole pour le façonnement d'une identité régionale transfrontalière*. Il apparaît aujourd'hui plus qu'approprié d'ancrer l'homme dans notre prise de conscience, la compréhension pour l'autre, l'étranger en l'occurrence, autant que pour soi-même, en vue de la réalisation d'un espace culturel commun, mais nuancé, fondement d'une région forte en plein cœur de l'Europe. Les nécessités de l'évolution à long terme d'une Europe intégrée et mondialisée détermineront alors dans quelle mesure la Région du Rhin supérieur méridional pourra s'adapter sous une forme élargie aux nouvelles projections territoriales, à partir de son noyau actuel, la Regio TriRhena, et de portions spatiales complémentaires, suisses, badoises et haut-rhinoises.

BIBLIOGRAPHIE

DEGE W. (1979). — "Zentralörtliche Beziehungen über Staatsgrenzen, untersucht im südlichen Oberrheingebiet". *Bochumer Geographische Arbeiten* 34, Paderborn.

EDER S. und M. SANDTNER (2000). — "Staatsgrenzen in der TriRhena – Barriere oder Stimulus ?". *Regio Basiliensis* 41/1 : 15-26, Bâle.

GALLUSSER W. (sous la direction de) (1994). — *Political Boundaries and Coexistence*. Proceedings of the IGU-Symposium Basle, Switzerland, 24-27. May, Bâle.

- JENNY J.F. (1969). — “Beziehungen der Stadt Basel zu ihrem ausländischen Umland”. *Basler Beiträge zur Geographie* 10, Bâle.
- KRÜGE F. und B. MOHR (1991). — “Ansiedlungspläne und Betriebsgründungen Schweizer Unternehmen auf deutscher Hochrheinseite zwischen 1985 und 1990”. *Berichte zur deutschen Landeskunde* 65 : 383-399.
- MEYER S., 1986. — “Französische Grenzgänger in der Nordwestschweiz”. *Schriften der Regio*, 9.2, Bâle.
- MINGHI J.V. (1977). — “Grenzen in der politischen Geographie”. Matznetter J. (sous la dir. de) : *Politische Geographie. Wege der Forschung*, CCCXXXI, Darmstadt : 338-389.
- MOHR B. und W.-D. SICK (1989). — *Raumordnungsmuster im deutsch-schweizerischen Hochrheingebiet*. Fribourg-en-Br.
- MOHR B. (1986). — “Deutsche Grenzgänger in der Nord-westschweiz”. *Schriften der Regio* 9.1., Bâle.
- MOHR B. (2000). — “Grenzgängerverflechtungen in der Regio TriRhena. Entwicklungen und Strukturen”. *Regio Basiliensis* 41/1 : 27-37, Bâle.
- NEWMAN D. und A. PAASI (1998). — “Fences and neighbors in the postmodern world : Boundary narratives in political geography”, *Progress in Human Geography* 22 : 186-207.
- ROHNER J. (1972). — “Die Grenzgängerströme aus Elsass und Baden nach Basel-Stadt und Basel-Landschaft 1965-1971”. *Geographica Helvetica* 27 : 179-183, Bâle.
- ROHNER J. (1983). — “Die Entwicklung der Grenzgängerströme in die Nordwestschweiz 1971-1982”. *Regio Basiliensis* 24 : 11-25, Bâle.
- SCHNEIDER-SLIWA R., KAMPSCHULTE A., NOMMEL J.-U., STRASSMANN R., SANDTNER M., WAFFENSCHMIDT Ch. (1999). — “Bevölkerungs-struktur und Bevölkerungsdynamik beider Basel”. *Statis-tisches Amt des Kantons Basel-Stadt : Stadt und Region*. Cahier 1. Bâle.
- WACKERMANN G. (1986). — *Belfort, Colmar, Mulhouse, Bâle, Fribourg-en-Brisgau - Un espace économique transfrontalier*, Ed. La Documentation Française, Paris, 144 p.

AUTEUR

RITA SCHNEIDER-SLIWA

Université de Bâle - Institut de Géographie - Klingelbergstrasse 16 - CH - 4056 - Basel -
 Rita.Schneider-Sliwa@unibas.ch